Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 12

Buchbesprechung: Livres
Autor: Z'graggen, Yvette / Pidoux, Bernadette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au-delà de l'exclusion

Née à Lausanne, d'origine italienne, Mireille Kuttel a publié une dizaine de romans qui lui ont valu la faveur d'un public de plus en plus enthousiaste. Les derniers, de «La Malvivante» à «La Rizière», ont obtenu des prix littéraires importants, en Suisse et au Piémont.

Photo Tornow

Mireille Kuttel: un roman qui réunit les générations

Dans «La Conversation», la romancière imagine la rencontre de deux êtres qui, à première vue, n'ont rien de commun: Béa, une veuve de 75 ans chassée de son appartement que le propriétaire désire vendre, et Dan, un jeune homme atteint d'un mal qui ne pardonne pas. Ils se rencontrent par hasard sur un banc lausannois, ils échangent deux ou trois mots et quelque chose d'inattendu naît entre eux à leur insu: de la compréhension, de la tendresse et même une certaine complicité. En fait, ils se reconnaissent comme faisant partie de la même famille, celle des exclus.

A travers cette relation, Béa retrouve un contact avec la jeunesse, car l'entourage de Dan, garçons et filles, l'adopte spontanément. Tous, ils se sentent liés par leur désir de maintenir leur ami en vie, de l'entourer, de le réchauffer. D'abord interloquée, Béa s'attache à ces marginaux si différents de la jeune fille sage qu'elle fut, à Corinne surtout, une institutrice au chômage qui, à travers de multiples aventures, a déjà acquis une sorte de sagesse résignée: «Maintenant, je sais que l'on ne possède jamais qui que ce soit et que je n'appartiens qu'à moi seule».

Béa fera découvrir à Dan et à sa bande de copains la superbe région dont elle est originaire: les Cinque Terre, au sud de Gênes. Grâce à eux, elle renouera avec ses origines, avec des membres de sa famille qu'elle avait perdus de vue, Vittorio en particulier, qui est devenu prêtre. Dan, lui, trouvera la douceur d'un dernier amour, avant de partir très loin sur la mer, poussé par la tramontane.

Un roman émouvant, qui fait vivre des personnages auxquels on s'attache comme à des êtres réels et qui dessine aussi, en filigrane, le portrait d'une société impitoyable.

«La Conversation», Mireille Kuttel, L'Age d'Homme.

Yvette Z'Graggen

La Petite Emma

Mousse Boulanger nous raconte l'histoire vraie d'une femme qu'elle a connue, Emma Desponds, née en 1909 à Zurich, et qui vint un jour, au début de 1969, sonner à sa porte: «J'avais devant moi un petit bout de femme aux cheveux gris frisottants. Un mètre cinquante environ. Son visage était doux, naïf, presque d'un enfant, ses yeux habités d'une lumière rieuse et inquiète à la fois.» Emma cherchait de petits travaux de ménage, Mousse lui en donna. Leur relation dura des années pendant lesquelles Emma, peu à peu, raconta sa vie, tandis que Mousse, en femme de radio, enregistrait. Le travail d'écriture vint ensuite, et il est magistral. Tout en gardant le style parlé de la narratrice, Mousse Boulanger a su donner forme à ce destin hallucinant d'une enfant abandonnée comme des centaines d'autres, en Suisse, au début de ce siècle. Battue, martyrisée, violée, exploitée par des employeurs sans scrupules, la «petite Emma» a rejoint pendant des années les troupeaux parqués dans les asiles psychiatriques. Ce n'est qu'à partir de cinquante-trois ans qu'elle a trouvé enfin des tuteurs compréhensifs, mais elle ne pouvait déjà plus faire confiance à personne.

«La Petite Emma», Mousse Boulanger, Editions de l'Hèbe.

Chroniques genevoises

Jacques Urbain, poète et écrivain, auteur notamment d'un beau livre dédié à la femme aimée et perdue (Ariane, une leçon d'amour et de morale, Ed. Le Temps Retrouvé), nous propose le 3e tome de ses chroniques genevoises. Une promenade fort agréable, jalonnée de renseignements précieux sur des lieux et des faits historiques souvent peu connus, des illustrations qui complètent un texte vivant et alerte.

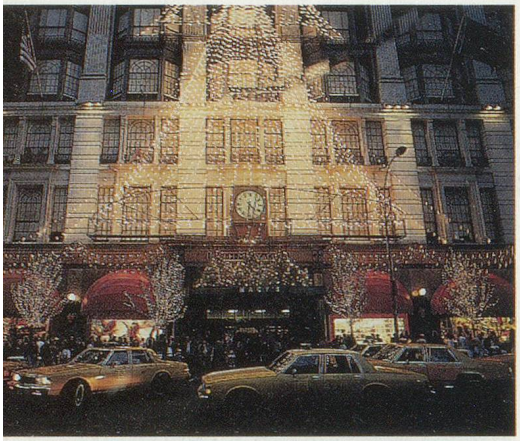
«Chroniques genevoises et d'ailleurs», Jacques Urbain, Editions Espaces.

Des beaux livres sous le sapin

A la fin de l'année, les éditeurs se donnent le mot. Tous les plus beaux ouvrages de photographie, de cuisine ou de bricolage deviennent autant de tentations. Et autant d'idées de cadeaux.

New York magique

La ville de New York est un sujet en or pour un photographe: des ciels bleu électrique, des architectures audacieuses et des personnages typés à



profusion. Pour aller au-delà de ces clichés faciles, le photographe doit s'imprégner des ambiances si particulières de chaque quartier, de chaque ethnie. Christian Heeb a gagné ce pari difficile, mais la palme revient aux textes de Marc Valance qui fourmillent d'anecdotes, de chiffres étonnants. Saviez-vous par exemple que la superficie de Central Park, le «poumon vert» de New York, est le double de celle de Monaco? Qu'il y a pas moins de 12 000 taxis jaunes dans les rues de la mégalopole? Que l'Amato Opera Company est le plus petit opéra du monde, puisqu'il ne compte que quarante places? Qu'on ait envie de s'y rendre ou que l'on veuille simplement voyager dans son fauteuil, ce livre est un bien bel objet.

«New York», textes de Marc Valance, photos Christian Heeb, éditions Silva.

La cuisine santé

Le titre est un peu rébarbatif, mais pas le contenu. Que peut-on faire avec de la cannelle, du cresson, de la marjolaine, de la roquette? Chaque chapitre de ce beau livre de cuisine présente une plante, son origine, ses propriétés et plusieurs recettes salées ou sucrées autour de la plante en question. La bourrache, par exemple, qui fleurit du printemps à l'automne, a un effet diurétique et s'avère excellente contre la toux, en décoction. Sur une double page, on trouve ensuite la recette de la soupe d'orge à la bourrache, celle de la salade ciel et champs, mêlant endives, mâche, poireau et bourrache, puis celle des crêpes à la crème de bourrache. Le degré de difficulté de chaque recette est clairement indiqué et il y a même une proposition de menus pour une journée. Les auteurs de ce livre original sont herboristes, mais ils manifestent un goût rassurant pour la gastronomie. Plusieurs des plantes répertoriées peuvent être cultivées dans un jardin ou même dans des caissettes, sur un balcon. Alors vous ne vous demanderez plus ce que vous allez bien pouvoir faire de toute cette sauge qui pousse à profusion!

«La cuisine santé», 150 recettes pour exalter les saveurs et les propriétés des plantes, par Alessandro Formenti et Cristina Mazzi, Gründ.

Comprendre son chien

L'auteur propose un livre utile: «en trente ans de travail avec les chiens, écrit-il, j'ai souvent constaté que la plupart des problèmes qui se posent aux propriétaires de chiens reposent sur quelques préjugés et quelques erreurs reproduites depuis des temps immémoriaux». Pour bien s'entendre donc, mieux vaut se connaître. Et Horst Hegewald-Kawich passe en revue les comportements du chien, ses origines et ses besoins. Cet ouvrage bien illustré fourmille de conseils concrets. Certains maîtres, par exemple, tiennent leurs chiens toujours en laisse ou le portent dans leurs bras. En agissant ainsi, explique le spécialiste, ils le privent de contacts importants avec leurs semblables et ils contribuent à le rendre anxieux vis-à-vis des autres chiens et du monde extérieur. Autre erreur à ne pas commettre: chaque fois qu'ils reçoivent des visites à la maison, les maîtres d'un golden retriever l'enferme sur une terrasse. Il n'est pas étonnant dès lors qu'il considère tout visiteur comme un ennemi. Un volume plein d'enseignements.

«Chiens passion», par Horst Hegewald-Kawich, Hachette.

Et une constellation de romans...

Magie du passé

Vous aimez les contes, parce qu'ils allient sagesse et mémoire? «Les contes et légendes de Suisse», paraissent chez Nathan sous la plume de l'écrivain et éditorialiste vaudois Christophe Gallaz. Où l'on se balade du côté du Pont du Diable, où l'on se rappelle de la vouivre et de ses pouvoirs maléfiques, où l'on écoute le glacier d'Aletsch raconter ses états d'âme.

La maison d'édition genevoise de la Joie de Lire vient d'éditer un bel album de Corinna Bille «L'attente des images». Comme l'explique Maurice Chappaz, Corinna Bille éprouva dans sa jeunesse une sorte de fascination à l'égard de miniatures persanes qui deviennent pour la Valaisanne source d'inspiration. Chaque peinture constitue le point de départ d'un petit conte plein de charme et de poésie.

«La Montagne du dragon» (éditions Gründ) est un conte chinois, magnifiquement illustré par Francesca Pelizzoli. Il rapporte les mésaventures d'une vieille femme experte dans l'art subtil du découpage. L'élément original de cet album, c'est l'initiation au découpage traditionnel chinois du papier qui figure au terme de l'histoire. Une manière pratique d'entrer dans le monde du conte asiatique.

Parmi les nouveautés de cette année, voici une petite sélection de coups de cœur, dans des genres très différents. Des romans à glisser sous le sapin ou à s'offrir pour quelque bonne soirée sans télévision...

«Hôtel Pastis»

Un bonne rasade de soleil? Lisez «Hôtel Pastis» de Peter Mayle (éditions NIL). Cet auteur anglais sait de quoi il parle, puisque, comme son héros, il a quitté les brumes londoniennes pour le ciel toujours bleu de la Provence. Simon Shaw, publicitaire stressé, fait une brève escapade dans le Midi. Il y rencontre Nicole, une Française un peu bohème, qui lui propose de retaper un vieux mas pour en faire un hôtel. Le défi est plaisant, mais suppose un changement de vie radical pour ce quadragénaire hyperactif. Qui n'a pas rêver de se retirer à l'ombre d'une fraîche bâtisse entourée de lavandes? Mais une bande de petits malfrats du coin donnera du fil à retordre à l'apprenti hôtelier.

«Mon père...»

Dans le registre délicat de l'humour, la jeune zurichoise Milena Moser s'est aujourd'hui faite une place bien méritée. Les critiques littéraires suisses alémaniques continuent de la bouder, parce qu'elle n'appartient à aucune coterie et qu'elle clame haut et fort que le roman populaire n'est pas méprisable. Les héros de Milena Moser sont des locataires de HLM, des femmes au foyer, et quelques spécimens masculins peu reluisants. «Mon père et autres imposteurs» (Calmann Lévy), est le récit d'une adolescente, dont le père prend la poudre d'escampette. C'est que ce beau parleur, représentant de commerce, a réussi à mener une double vie, épousant à qui mieux mieux et semant ça et là des enfants peu légitimes. Mais la jeune fille mène l'enquête et découvre comment ce séducteur invétéré a su maintenir le secret. Un regard désabusé et rieur sur les monde des adultes, sur la lâcheté masculine et la débrouillardise féminine.

«Va où ton cœur te porte»

Le magnifique récit de Susanna Tamaro, «Va où ton cœur te porte» (Plon Pocket) est d'un autre registre, grave et poignant. Une grand-mère prend la plume pour écrire à sa petite-fille qu'elle a dû élever après le décès de sa mère. Le jeune fille de 20 ans est partie pour un séjour à l'étranger. Et la grand-mère réalise qu'il y a beaucoup de choses que l'on n'ose pas se dire, lorsqu'on vit côte à côte. Avec une infinie tendresse, la vieille dame cherche à transmettre à l'adolescente rebelle les quelques enseignements qu'elle a tirés d'une vie longue et pleine d'épreuves. Ce texte de Susanna Tamaro, jeune femme écrivain italienne, est saisissant de justesse. On aimerait le donner à lire à toutes les petites-filles déboussolées et à toutes les grand-mères qu'on aime.

Bernadette Pidoux